L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 AVRIL 1863 | Entre les rues Bienville et Conti

Troisième Système :

VENDREDI MATIN, 17 AVRIL.

Vente à l'encan de ce jour.

Par M. Sidrif, à la Bourse des Négociants et des Marchands, à 10 heures, sur le Bayou St. Jean :

Une goélette de 100 barriques, sur le Bayou St. Jean ayant une bonne cale, etc.

Par Robin et Frout Lefebvre : meubles, etc.—A 9 heures P. M., au coin des Rues Royale et Conti : meubles.

Par G. Lécuyer, à son magasin d'encan, rue de Chartres.—Chemises.

Par T. G. Beers, constable, à 10 heures, Passage de la Bourse.—Une mesure et un cheval.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, dans le rez de Chaussée No 42, Chambres Hôtel obelisk, linge et chaussures.

Par J. B. Crozat, à cinq heures, à son magasin d'encan, rue Royale No 96.—Meubles, marchandises sèches et chaussures.

Par D. E. Morphy, à 10 heures et demie, sur la Levée, en face de la pompe Jackson.—Un remorqueur.

Par H. M. Allen, à 10 heures et demie, au point des rues Manoles et Commerce.—Whisky, eau-de-vie, tabac, chandelles, thé, café, jambons, épaules, etc.

Par Phinney & Amory, à onze heures.—Mélasse.

Par S. T. Montgomery, à onze heures, à l'entrepôt No 62 de la rue Tchoupitoulas.—Vieux whisky Navy et Rye.

Par F. H. Flynn, à onze heures et demie, dans la rue Royale No 31.—Meubles, vaisselle, voiture, etc.

Nouvelles de la guerre.

Nous trouvons dans les journaux du Nord les nouvelles qui suivent :

Jeudi, 25 guérillas renversèrent un train de bois du chemin de fer de Nashville, à 4 milles de Franklin. Ils ont brûlé la locomotive et deux ou trois chars et ont emporté les rails à quelque distance.

Clarksville, Tenn., 3 avril.—Hier soir les steamers "Eclipse" et "Lizzie Martin" furent attaqués au-dessous d'ici, par le Cumberland. Ils répondirent à l'enquête. Quelques autres bateaux sont en bas. Le "Lauderary" est en sûreté à Dogelson. Les steamers "St. Clair" poursuivi par l'ennemi, a été criblés de boulets, mais on la répare actuellement.

Ce soir le "Lioscow" est arrivé avec des canons. Le pilote et plusieurs hommes de l'équipage ont été légèrement blessés.

Louisville 3 avril.—Le correspondant du *Democrat* dit que les rebelles, sous Van Dorn ta-chent de prendre en flanc le général Rosecrand. Ils sont à traverser la rivière à Palmyra. On croit que Van Dorn a une forte artillerie et que le mouvement est dirigé contre le Kentucky.

Murfreesboro 3 avril.—On annonce la construction de nombre de ponts sur le Tennessee au dessus de Florence, pour les gros de l'armée rebelles en connexion dans le Tennessee et le Missouri.

Le colonel Lowe, au fort Donalson, fait savoir par le télégraphe que l'ennemi paraît être en force considérable.

Cincinnati, samedi, 4 avril.—Des passagers arrivés à Cairo leur disent que notre dernier mouvement sur Haine's Bluff a été un échec et que notre flotte et les transports qui l'accompagnent sont retournés à Harvey Point.

Le général Grant a réduit à dresser une batterie de pièces parrot de 84 sur la levée dans une position à atteindre sûrement Vicksburg et il se met le point de commencer le bombardement.

Nous lisons ce qui suit dans le *Herald* du 5 :

Des dépêches du général Curtis, à St. Louis, disent que 700 rebelles ont été vus hier marchant sur Hickman, Ky., avec l'intention de s'emparer de la place. Le général Asboth est à la tête de ces 600 hommes, et une force plus considérable devait le suivre. On attend plus avis.

Le *Memphis Commercial* dit :

Une information sur laquelle on peut compter, dit que les rebelles ont commencé l'*Indianola* à Alexandrie, sur la Rivière Rouge, et qu'ils l'auront bientôt réparé pour le faire sortir à la nage. On éprouvera des craintes pour le *Hartford* et l'*Albatross*, mais les rebelles avec le *Webb* et l'*Indianola* pourraient donner à l'amiral Farragut quelques tablature.

Price et Kirby Smith réunissent leurs forces dispersées dans l'Arkansas pour marcher vers le Missouri.

DE WASHINGTON.

3 avril.—Le gouvernement est informé qu'on construit pour les rebelles cinq puissants béliers sur les eaux de la Mersey et de la Tamise. On n'a pas encore décidé la question relative à la construction de bateaux pour le service de courses pour les rebelles.

4 avril.—On dit qu'on s'occupera plus de lever des régiments de nègres dans les Etats libres. L'autorité qu'on avait donnée à cet effet, n'a eu aucun résultat utile. Les milliers de soldats noirs promis ne sont pas venus et les politiciens qui avaient fait ces promesses sont à la chasse pour les remplir. Ils ne peuvent trouver assez d'hommes pour satisfaire l'admiration du président. Pour le moment, on a envoyé à Cairo une brigade de noirs, le général Ullman sera forcé d'aller au Sud.

L'Alabama et le Retribution.

La *Tribune* du 4 dit :

Un arrivage nous apporte des nouvelles des Antilles et des Bermudes. Nous apprenons que le corvette *Alabama* des Etats-Unis, a jeté l'ancre le 11 mars dans la rade de St-Kitts (Antille anglaise du groupe sous le vent), ayant à bord ce célèbre marin hommes du croiseur *Retribution* qui venaient de navire capturé, *A. P. Elliot*. Ce dernier avait été pris par le *Retribution* qui y avait mis quelques uns de ses hommes comme lesquels est lieu une mutinerie dont le résultat fut la mise aux fers des officiers du prise dans la cabine. Devant St-Thomas, il arbora un drapeau de détresse et l'*Alabama* qui était dans le port sortit pour prendre possession de l'*Elliot*. Ce navire a été depuis rendu à son ancien capitaine.

L'expédition du Bayou Teche.

Nous trouvons dans le *World* du 3 avril une correspondance intéressante, datée de la Nouvelle-Orléans du 25 mars, et qui contient des détails inédit sur les opérations des Fédéraux et des Confédérés de côté de la baie de Berwick.

Nile-Orléans, Louisiane, 24 mars.

Ma dernière lettre vous informait du changement de base opéré par le général Weitzel de Brashear City, sur la baie de Berwick, au bayou Boeuf. Peu de temps après le mouvement sur le Teche qui a eu pour résultat la destruction de bateau pontonné *Cotton*, la mort de Buchanan, de Wiggins et d'autres officiers et soldats fédéraux, il y a plus de deux mois, Weitzel transporta son camp de Thibodeaux à Brashear City. Il était entendu qu'il recevrait plusieurs de grands renforts pour un mouvement offensif sur le Teche contre Franklin et la Nouvelle Ibérie.

Par une cause qui n'est pas encore connue, et après que Paine eut opéré un mouvement préliminaire contre le village Indien l'affaire a été ajournée. Le général commandant dans le district attention sur le plus important de Port Hudson, et on laissé pour quelque temps le Teche en paix. La paix mais non tranquille. Tant qu'il y a en moins de 5000 hommes le long du Teche, ce district a été laissé tranquille et les Confédérés ne tenteront aucune des forces dérasé ne sont pas restés inactifs. Ils ont concentré, principalement à la Nle Ibérie et aussi à St Maruinville et à Franklin une force qui n'est pas moindre que 14,000 hommes. Kirby Smith a été se voyé là comme général commandant. Il y a là d'autres bons officiers—Mouton, fils de l'ex-gouverneur, Dick Taylor, et le colonel Clark, de cette ville, qui était avocat de district des Etats Unis sous Buchanan et a été, pendant avoir refusé d'agir contre quelques uns des hommes de Walker. Et avec 14,000 combattants ils tiennent littéralement la région du Teche et attendent Weitzel.

Cependant Weitzel attendait des renforts et des ordres pour traverser la baie et attaquer l'ennemi. Avec le mouvement en avant, la position devenait impossible de lui en envoyer des régiments ; et ainsi, de semaine en semaine, il a vu les Confédérés se renforcer et sa position devenir d'offensive purement défensive. Il n'y a pas d'inconvénient à dire en ce moment, puisque tout le monde le sait bien connue à la Nouvelle Orléans. Les canonnières Calhoun, Kenrella et Diane, le petit bateau Southern Merchant, le petit remorqueur Ragar, une goélette et un ou deux chalands étaient sur la baie. Dans la nuit du 13 un barrage se force consistant en plus de 500 hommes, y compris trois batteries et 100 hommes de cavalerie. Avec une force relativement faible, Weitzel a gardé le chemin de fer depuis Berwick jusqu'à la baie ; la région occupée est des plus riches et des plus importantes de toutes les régions ; il est surtout depuis la saison des sucres, et jusqu'à samedi dernier, a gardé sa position à la baie de Berwick.

Weitzel, comme Fainaff dit en parlant de l'argent, est un bon soldat qui tire de l'avant, et les successeurs de Banks commandant le 19e corps ont été insuffisants. Mais il est absurde d'attendre que le général Banks fasse avec sa force nombreuse ce qui nécessiterait trois fois autant d'hommes que le gouvernement a eu à assigné à ce département ; et avec la force qu'il a eu à assigner à Weitzel, la Nle Ibérie, le Teche, pour un temps ou moins, doit être négligé. Je vous donne en détail les causes immédiates du changement de base du général Weitzel en plutôt de sa retraite de Brashear City au Bayou Boeuf. Ces détails, les voici :

Le dernier passé, un vieux créole vint de Flat Lake, entre dans les lignes fédérales et est une entrevue avec le général Weitzel. Ce vénérable vieillard représenta aussi patiemment que possible, qu'il désirait pouvoir faire son devoir envers les lignes fédérales sa famille et ses meubles et demanda que le steamboat *Southern Merchant* lui fut envoyé à cet effet. J'ignore quelles assurances lui furent données, mais le steamboat fut expédié dans un but tout différent de celui qu'il fut engagé par le v[illegible] crédule.

Il s'en retourna, cependant, pour attendre le bateau. Cette même nuit plusieurs compagnies confédérées se présentèrent au camp de Brashear. Ils se saisirent des pendeurs, passèrent aussi vite que possible, qu'il détruisit les quelques wagons qui restaient sur les lignes fédérales sa famille et ses meubles et descendre